

L'église paroissiale Saint-Vincent de Chevagny-les-Chevrières faisait à l'origine office de chapelle castrale pour le château de Salornay. L'église actuelle daterait du XII^e siècle. De cette construction romane, il resterait aujourd'hui la nef (remaniée aux siècles suivants), les arcs de la travée sous clocher, et le clocher lui-même. Au XV^e ou au XVI^e siècle, l'église est fortement remaniée et rénovée grâce à la famille seigneuriale de Salornay. Le chœur à chevet plat et les chapelles du transept sont construits, et le clocher est remanié. En 1793, l'église est vendue comme bien national. Elle est rachetée en sous-main par le curé et devient sa propriété particulière, puis celle de ses héritiers et sert 50 ans d'entrepôt de fromages. Un décret d'expropriation en Conseil d'État, du 15 avril 1851 la rend à la commune, puis au culte grâce à un long combat de la population. En 1852 puis en 1902, elle est entièrement rénovée : les murs de la nef sont surélevés, la toiture et les voûtes refaites, la façade remaniée. 1978 : réfection de la charpente et de la toiture de laves avec aide de la Sauvegarde de l'Art français. 2000 : restauration intérieure, travaux d'entretien. 2019-2020 : rénovation de la toiture en laves de l'église (nettoyage, renforcement des structures, colmatage).

Orientée à l'est et bâtie en appareil ocre, l'église Saint-Vincent est un petit édifice dont l'architecture fait la jonction entre deux styles architecturaux distincts : l'art roman (petite nef rectangulaire et croisée) et l'art gothique (chapelles/croisillons et chœur à fond plat).

L'église a reçu le mobilier de l'ancienne église paroissiale de Saint Jean le Priche, détruite au moment de la construction de la ligne de chemin de fer.

Intérieur

La nef dallée est laissée en pierre apparente. La belle charpente a été dégagée des voûtes ajoutées au début du XX^e siècle ; on aperçoit l'ancien accès au clocher au-dessus de l'arc triomphal.



A l'est, la nef s'ouvre sur la travée sous clocher par un arc triomphal en cintre légèrement surbaissé. A gauche de cet arc, statue de Sainte Anne et Marie, et une cuve baptismale. La travée est encadrée par trois autres arcs très aigus. Les arcs ouest et est reposent sur des impostes chanfreinées. La croisée est voûtée d'une croisée d'ogives et accueille d'autel moderne.

Les chapelles ou croisillons formant transept, plus basses que la croisée, sont voûtées de croisées d'ogives, plus étroites, retombant sur des culots sculptés de blasons et visages. A la clé, au nord, blason des Salornay. Chaque chapelle a une niche accueillant une statue de son patron (la Vierge, à gauche, saint Vincent, à droite), au-dessus d'un bas-relief (l'Annonciation, Sainte Anne enseignant à la Vierge Marie). Au nord, une crédence flamboyante est creusée dans l'arc d'entrée, et un hagioscope ouvre sur le chœur.

Le chœur est surélevé d'une marche et long de deux travées délimitées par un arc doubleau brisé reposant

sur de gros pilastres. Chaque travée est voûtée d'une croisée d'ogives assez étroite avec clef sculptée, et dont les nervures retombent aux coins sur des colonnes engagées, et contre les pilastres centraux sur des culots sculptés des symboles des évangélistes. La clé terminale est gravée du monogramme IHS. Au sud, le chœur communique avec la sacristie. Le fond plat est creusé d'un ciborium et d'une crédence flamboyants, de chaque côté de la grande baie, au-dessus du maître-autel en marbre. Les statues de sainte Thérèse de Lisieux et du Curé d'Ars ornent ce chœur où se trouve le confessionnal.

Extérieur

La façade de l'église, moderne, est ouverte d'un portail en cintre brisé de facture simple, dont le tympan en pierre est nu. En haut du pignon, une petite baie plein cintre assez étroite éclaire la nef. Une petite croix de pierre surmonte la pointe du mur. Les murs gouttereaux sont chacun ouverts de deux larges baies en cintre brisé. Au nord, l'arc d'une ancienne porte aménagée par le fromager au XIX^e siècle est encore visible dans la maçonnerie. Au sud, la nef comporte une porte latérale assez étroite et un bénitier encastré. La travée sous clocher, plus étroite que la nef, est flanquée de deux petites chapelles carrées formant transept. Chaque chapelle est ouverte d'une large baie axiale en cintre brisé.

Le clocher de plan carré s'élève au-dessus de la croisée et penche fortement du côté du chœur de 5 cm par mètre. Il comporte un seul niveau, avec une baie plein cintre par face. Il est coiffé d'une flèche en pierre dont chaque face est ornée d'une lucarne gothique. La cloche, ornée du Christ, date de 1726.

Le chevet à fond plat complète l'édifice à l'est. Il est bien plus large et haut que la nef romane, et ouvert

d'une baie axiale à remplage, juste en-dessous d'une petite baie plein cintre étroite. Ces baies sont entourées de deux contreforts s'arrêtant à mi-hauteur du mur. Au nord, le mur est épaulé en son milieu d'un contrefort large, en plus de deux diagonaux aux angles du pignon, dont celui au nord-est est sculpté d'un blason à croix. Au sud, le chœur est ouvert en hauteur de l'accès au clocher accessible par une échelle, il est accolé à une petite sacristie avec baie en cintre brisé. Une corniche à modillons nus fait le tour de l'édifice (sauf la corniche du clocher, en pierres plates) et supporte la lourde toiture de laves.

Bibliographie

- Père Bernard Rebuffet, *L'église de Chevagny est entrée dans l'histoire*, dans *Annales de l'Académie de Mâcon*, 1974-1975, p. 115-122.

- Portail art roman autour de Mâcon, Cluny, Tournus, www.wiki-macon-sud-bourgogne

Saint Vincent vient d'Espagne : né à Saragosse, il aurait été diacre auprès de l'évêque Valère, et, pour sa fidélité à sa foi, martyrisé en 304, sous le procureur Dacien, à Valence, d'où son corps aurait été transféré à Castres puis à Lisbonne. Son histoire fut racontée très tôt par le poète latin Prudence (348-415).

En France, saint Vincent est devenu le patron des vignerons, peut-être parce que le diacre verse le vin qui sera consacré à la messe, ou en raison de la consonance de son nom évoquant le vin et le sang. Il est généralement représenté vêtu d'une dalmatique, tenant une grappe de raisin, parfois une serpette ou un sécateur, ou accompagné d'un baquet plein de raisins ou d'un tonneau.

Sa fête, le 22 janvier, à l'époque de la taille des vignes, est l'occasion de nombreuses manifestations, dont le caractère religieux n'est pas toujours le plus apparent. Mais son culte reste vivant en lien avec les sociétés vigneronnes de secours mutuel. La liturgie du jour insiste sur la fidélité et le courage du martyr.

« La forme de leurs visages, c'était visage d'homme et, vers la droite, visage de lion pour tous les quatre, visage de taureau à gauche pour tous les quatre, et visage d'aigle pour tous les quatre. » La vision d'Ezéchiel (1,10), reprise dans l'Apocalypse, explique les symboles des quatre évangélistes (tétramorphe), sculptés sur les culots du chœur : homme pour Matthieu, lion de Marc, taureau de Luc, aigle de Jean.



L'église de Chevagny-les-Chevrières fait partie de la Paroisse Saint-Etienne qui compte 4 communes, dont le centre est Mâcon. Le curé est le père André Guimet, vicaire général du diocèse d'Autun (2010-2018).

Paroisse Saint Etienne de Mâcon

20 Rue des Minimes 71000 MÂCON

Tél : 03 85 38 00 02 Mail : psedm@wanadoo.fr

www.chretiensmacon.net/paroisses/saint-etienne

Édition : 2020



CHEVAGNY-LES-CHEVRIÈRES

Eglise Saint-Vincent



Diocèse d'Autun Chalons Mâcon

Donner une âme au temps libre

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Diocèse d'Autun, Chalons et Mâcon

www.pastourisme71.com (visiter les églises)